



**GUIDE PRATIQUE DU**

# jardinage au naturel

*Conseils, techniques  
et bonnes pratiques  
pour un jardin réussi*



# Arroser sans gaspiller

## Les grandes règles d'un bon arrosage

Un choix judicieux de plantes, des techniques de culture adaptées, une bonne utilisation du paillage et le recours à des plantes couvre-sol permettent de réduire les besoins en arrosage. Toutefois, arroser demeure indispensable pour la bonne installation des végétaux, pour les semis, les jeunes plants, les arbres et arbustes nouvellement plantés.

### Arroser plus longtemps mais moins souvent

Arroser plus que nécessaire est inutile, car l'eau en excès ne peut être stockée par le sol et est perdue pour la végétation (ruissellement en surface ou infiltration en profondeur, selon la nature du sol), voire néfaste car pouvant entraîner l'asphyxie des racines (surtout si la terre a tendance à s'engorger facilement).

Vérifiez l'humidité du sol (avec votre doigt, un crayon ou un testeur d'humidité) au-dessous de la couche superficielle, en sachant que la profondeur investie par les racines est d'environ 20 cm pour les massifs de fleurs, 40 cm pour une pelouse et 80 cm pour un arbuste.

Un arrosage hebdomadaire et long est plus efficace qu'un arrosage quotidien et rapide : les végétaux sont ainsi poussés à développer leurs racines pour aller chercher l'eau plus profondément dans le sol. Trop souvent abreuvées, les racines restent au contraire en surface et la plante devient plus sensible à la sécheresse.

### IDÉES REÇUES

#### « Un binage vaut deux arrosages »

C'est l'un des adages les plus connus des jardiniers, mais dont l'équation est bien abusive ! Le binage n'améliore pas la rétention en eau du sol ; il permet simplement de supprimer les plantes indésirables et donc de limiter la concurrence concernant les besoins en eau. Il facilite également la pénétration de l'air et de l'eau jusqu'aux racines en cassant la croûte du sol et réduit l'évaporation à la surface. Si le binage a bel et bien un effet positif sur les économies d'eau, il est audacieux de lui prêter un bienfait équivalant à deux arrosages.



↑ Arrosez longtemps environ une fois par semaine.

Privilégiez les apports d'eau directement sur le sol et évitez de mouiller les feuilles, pour limiter les risques de maladies cryptogamiques (dues à des champignons, comme l'antracnose, la pourriture grise ou la fusariose – voir tableau des maladies et parasites p. 178-193).

Adaptez votre façon d'arroser à la nature du sol pour ne pas gâcher l'eau par lessivage (migration des différents éléments du sol, nutritifs ou non, en dessous de la zone racinaire). En sol argileux ou limoneux, ayant une bonne capacité de rétention en eau, arrosez abondamment une ou deux fois par semaine (10 à 15 l/m<sup>2</sup>). Le système du goutte-à-goutte et les tuyaux microporeux posés à même le sol permettent à l'eau de s'infiltrer et d'imbiber le sol lentement (voir p. 128). En sol sableux, léger et donc drainant, les arrosages doivent être plus limités (pas plus de 3 l/m<sup>2</sup>), mais plus fréquents, afin de réduire le lessivage dans les nappes phréatiques. Sous la végétation, placez des microaspenseurs, qui arrosent en pluie fine.

### Rendre les plantes plus résistantes

Les plantations d'arbres, arbustes et vivaces effectuées en automne procurent aux végétaux un meilleur enracinement. Pour les inciter à constituer de fines racines en profondeur, plus efficaces pour approvisionner la plante en eau, émiettez bien le fond et les bords des trous de plantation. Au moment de la plantation, puis tous les ans et au printemps de préférence, apportez de la matière organique (compost végétal, fumier, fer-

## C'EST MALIN

**Installer un compteur vert**

Lorsque le jardin est de grande taille, il est possible de faire installer un second compteur d'eau. Ce compteur vert, ou compteur « agricole », indépendant du compteur traditionnel, comptabilise l'eau utilisée pour des usages « ne rejetant pas d'eaux usées ». L'arrosage fait partie de ces usages, puisque l'eau retourne directement à la terre sans avoir besoin d'assainissement. Ce système permet de payer l'eau moins cher et de diviser sa facture par 2, 3 ou même 4 ! Néanmoins, la location et l'entretien de ce compteur vert ont un coût, variable selon les communes. De plus, ces compteurs ne sont pas disponibles partout ; renseignez-vous auprès de votre distributeur d'eau et/ou de votre commune.

tilisant à base d'algues, feuilles décomposées, etc.), qui améliore tant la capacité du sol à retenir l'eau que l'enracinement des végétaux.

Sachez également que d'autres produits, comme les purins ou les mycorhizes, renforcent les plantes et augmentent leur résistance à la sécheresse.

Pour en savoir plus, voir p. 166 et encadré p. 91.

**Composer avec la météo**

Consultez le bulletin météorologique : inutile d'arroser si la pluie est annoncée dans les heures qui viennent ! Une averse de dix minutes est généralement suffisante pour apporter l'eau nécessaire à une journée. Une pluie fine tombant pendant douze heures au printemps ou en automne permet d'éviter d'arroser pendant une semaine. Une pluie d'orage de deux à trois heures en été assure la quantité d'eau nécessaire au jardin pour quatre à cinq jours.

Le pluviomètre, un appareil très simple et facile à lire, vous indiquera la quantité d'eau exacte tombée du ciel (voir p. 30).



↑ Le paillage permet de limiter l'évaporation.



↑ Une cloche sur des salades pour conserver l'humidité.

**Limitier les pertes d'eau**

Protégez votre jardin du dessèchement en installant des haies brise-vent (voir p. 44). Ne laissez pas le sol nu, mais limitez l'évaporation en usant de paillis (voir p. 98-103) et de plantes couvre-sol (voir p. 154).

La création d'une cuvette au pied des plantations permet d'y accumuler l'eau d'arrosage (voir dessin p. 140). Encore mieux, placez les plantations sur une petite butte afin de leur assurer une meilleure conservation de l'humidité, la terre se desséchant moins ainsi.

Au potager, les cônes de forçage ou les cloches sur les jeunes plants favorisent la condensation, qui humidifie la terre. Même un simple ombrage suffit pour éviter une trop forte évaporation.

**IDÉES REÇUES****« Arroser le matin à la fraîche, c'est mieux »**

Au printemps, en automne et en hiver, il est effectivement conseillé d'arroser le matin, avant les premiers rayons du soleil, car l'arrosage du soir prolonge une humidité froide, qui augmente le risque de maladies cryptogamiques. En revanche, l'été, il vaut mieux arroser à la nuit tombée. Procédez lentement pour que l'eau ne s'évapore pas trop vite et pénètre bien le sol protégé du vent (généralement tombé le soir et du soleil. Cette pratique, qui empêche la terre de se dessécher, garde le sol meuble. En toute saison, évitez d'arroser au cours de la journée, surtout en plein soleil : l'évaporation est alors à son maximum, les végétaux ne sont pas dans de bonnes conditions pour absorber l'eau apportée, et la réverbération des gouttes d'eau peut provoquer des brûlures sur les feuilles.

# La petite faune utile

## Mieux connaître la petite faune utile

De nombreux petits animaux peuvent devenir vos alliés si vous leur offrez l'hospitalité. De jour comme de nuit, ils travailleront pour vous sans même que vous vous en rendiez compte. Quelques principes simples vous permettront de créer un refuge naturel dont vous tirerez d'innombrables bénéfices.

### En quoi la petite faune est-elle utile pour le jardinier ?

Lutte contre les ravageurs, recyclage et enrichissement du sol, pollinisation des fleurs... de nombreux animaux contribuent, par leur mode de vie, à la protection du jardin et à la biodiversité : des insectes auxiliaires ou pollinisateurs, mais aussi des oiseaux, des petits mammifères, des batraciens, des reptiles dévorant eux aussi quantité d'indésirables (chenilles, insectes ravageurs). Chacun joue un rôle dans la chaîne alimentaire du jardin.

Des coléoptères comme les carabes se nourrissent d'œufs de limace et sont donc utiles, au même titre que les coccinelles et leurs larves consommatrices d'un nombre incroyable de pucerons. Insectivores et granivores œuvrent à un équilibre naturel et permettent de diminuer l'usage des traitements, même biologiques (voir p. 174) : les premiers éliminent les insectes ravageurs, les seconds se chargent d'un nombre conséquent de graines de « mauvaises » herbes. Les recycleurs, parmi lesquels les géotrupes, aussi appelés bousiers, ont quant à eux une action souterraine moins visible, mais ils participent à la transformation des déchets et contribuent à la fertilité du sol en prenant part à la formation de l'humus. Enfin, grâce aux pollinisateurs (abeilles, bourdons, certains xylophages...), les fleurs sont pollinisées, les fruitiers et les légumes, mieux fécondés, et les récoltes, plus abondantes (voir p. 200).

### Comment les encourager à venir et à rester ?

Les animaux s'aventurent d'abord dans un jardin à la recherche de nourriture, d'eau et d'un abri. Ils y restent s'ils se sentent en sécurité. Leur fournir le « gîte », le



↑ Un tas de bois pour attirer les hérissons.

« couvert » et la tranquillité, en ménageant des coins de jardin qui offrent « naturellement » abri et nourriture, est donc le meilleur moyen de les retenir.

### C'EST MALIN

#### Stop aux noyades

Multipliez les points d'eau – soucoupe, large coupelle, fontaine... – mais assurez-vous que les animaux ne s'y noieront pas en leur offrant une passerelle de sortie, par exemple un simple caillou dans une soucoupe pour les insectes ou une planchette dans un bassin pour les hérissons.

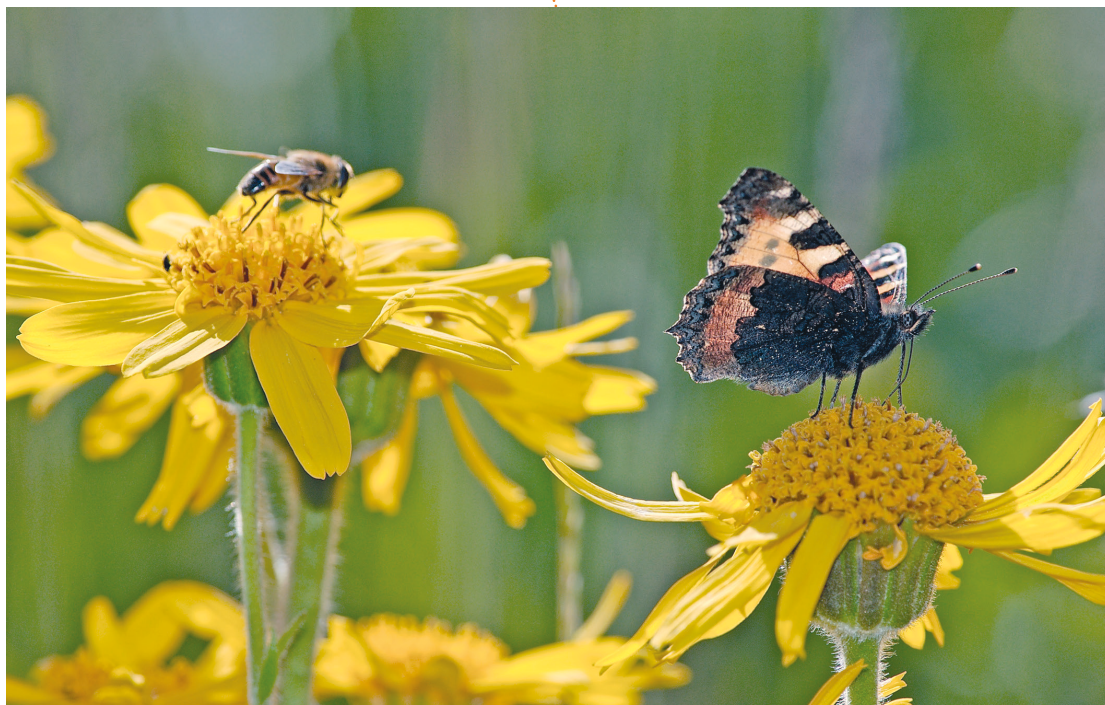
Quelques aménagements simples constituant autant d'habitats, donc d'écosystèmes différents, suffisent à attirer bon nombre de nouveaux habitants.

► **Pierrailles et murailles.** Un mur en pierres sèches ou, à défaut, un petit tas de pierres plates ou rondes sera très apprécié des invertébrés. Les lézards s'y plairont également si le soleil y parvient.

► **Lierre, ronces et orties.** Le lierre protège les oiseaux et les insectes des intempéries et ses fleurs constituent une précieuse source de nectar en automne. Les ronces bardées d'épines servent de forteresse aux petits oiseaux et leurs mûres sont une manne pour les gourmands. Quant aux orties, elles nourrissent

une ribambelle de papillons et d'autres invertébrés.

► **Herbes folles.** Laissez pousser quelques herbes folles au bord de la pelouse ou de la terrasse, pour varier la structure du jardin. Elles apportent ombre et humidité aux petites bêtes et leur permettent de se déplacer à l'abri des prédateurs. Mieux, offrez-vous une mini-friche, où vous n'interviendrez absolument pas, ou une prairie fleurie (voir p. 43).



↑ Une prairie fleurie pour les insectes pollinisateurs.

► **Une tôle.** Une tôle au sol dans un endroit ensoleillé est une vraie couverture chauffante. Elle sera très appréciée par certains animaux utiles du jardin. En la soulevant délicatement, vous y découvrirez peut-être un orvet qui se réchauffe ou une boule de foin remplie de bébés musaraignes.

► **Tas de branches.** Il sert de garde-manger aux invertébrés mangeurs de bois (xylophages), lesquels contribuent à la bonne santé des écosystèmes en participant à la décomposition du bois mort. En installant votre tas de bois à une certaine distance de votre maison, vous n'aurez aucun risque que ces insectes s'attaquent à votre charpente.

Le tas de bois peut aussi attirer un hérisson, une belette ou une hermine, et intéresse à coup sûr le troglodyte, un minuscule oiseau toujours en quête d'un abri au sol pour se cacher ou faire son nid. Couvert d'une bonne couche de foin qui l'imperméabilise, il fait un excellent abri pour l'hiver.

### De l'eau en toute saison

Des sécheresses de l'été aux gels de l'hiver, les animaux ont besoin d'eau en toute saison : elle leur sert à boire et à se nettoyer.

► **Les insectes.** Les abeilles ont besoin de recueillir du liquide pour élaborer leur miel. Certaines guêpes solitaires façonnent un abri d'argile et de salive pour leurs larves. D'autres, qui vivent en colonie, fabriquent un grand nid de carton constitué de bois malaxé avec leur salive. Mais,

pour produire beaucoup de salive, il faut boire suffisamment. Une soucoupe plate posée sur une pierre, un mur ou un piquet fait parfaitement l'affaire.

► **Les oiseaux.** Savez-vous que si les oiseaux s'en prennent parfois aux tomates, c'est essentiellement pour se désaltérer ? Installez un point d'eau dans votre potager et vous avez toutes les chances de limiter les dégâts. Pendant les canicules, les oiseaux perdent beaucoup d'humidité par évaporation et ont absolument besoin de se réhydrater. En hiver, lorsqu'il gèle, ils manquent plus souvent d'eau que de nourriture. La gente ailée a aussi besoin d'eau pour se toiletter toute l'année. Placez une large coupelle à bords rugueux ou une grande terrine plate en terre cuite, mais hors de portée des chats ! Veillez à changer l'eau tous les jours pour éviter les transmissions de maladies.

### EN SAVOIR PLUS

#### Deux gestes à éviter

- Ne donnez pas de coups de fourche intempestifs dans un tas de feuilles : vous pourriez blesser des animaux – hérisson en particulier – qui s'y cachent.
- Ne brûlez pas les tas de feuilles : non seulement vous produiriez du carbone alors qu'elles peuvent constituer un excellent compost, mais vous sacrifieriez aussi une foule de petites bêtes très utiles.



# Le rôle des insectes auxiliaires

De nombreux insectes utiles sont présents dans nos jardins même si, souvent, ils passent inaperçus. Ils jouent un rôle très important en freinant le développement des ravageurs – une aide si précieuse qu'elle leur vaut d'être appelés insectes auxiliaires. Tout jardinier soucieux d'œuvrer au naturel se doit de bien les traiter.

## Prédateur ou parasite

La communauté des insectes auxiliaires se divise en deux grandes familles : les prédateurs et les parasites. Les premiers (coccinelles, syrphes, chrysopes, etc.) chassent et dévorent leurs proies. Les seconds (guêpes parasites, dactynusas, trichogrammes, etc.) pondent dans le ravageur, lequel sert alors de nourriture aux larves qui le dévorent de l'intérieur. Chaque espèce de parasites est hautement spécialisée et ne s'en prend qu'à une espèce donnée de ravageurs.



## Connaître leur cycle de vie

Les insectes se reproduisent en pondant des œufs dont sortent des larves qui ne ressemblent en rien à l'adulte qu'elles deviendront. Après une durée qui varie selon les espèces (une dizaine de jours pour les coccinelles et les syrphes), les larves se métamorphosent en

insectes adultes. Les larves, très voraces, participent activement à la lutte biologique, autant, voire davantage, que les adultes. Le jardinier averti se doit donc de les reconnaître afin de ne pas les détruire par ignorance.

## Les pucerons : un exemple à suivre

Prenons le cas des pucerons. Même si l'on peut être réfractaire à l'idée de les laisser tranquilles, car ils sucent la sève des plantes et les affaiblissent, c'est pourtant là une façon très efficace d'attirer leurs prédateurs attirés. Si aucun traitement chimique ou biologique n'est réalisé, les auxiliaires naturels colonisent le jardin dans les deux à trois semaines qui suivent l'invasion de pucerons et vous en êtes vite débarrassé.

## Introduire artificiellement des auxiliaires ?

Face à une invasion de ravageurs, l'achat et le lâcher d'auxiliaires issus d'élevages (coccinelles, chrysopes, nématodes) peuvent être tentants. Certes, cette tech-

## EN SAVOIR PLUS

### La menace des coccinelles asiatiques à sept points

- A priori utiles, ces insectes qui ont souvent été introduits dans les jardins par lâcher se sont en fait révélés nuisibles. Ils constituent une véritable menace pour les espèces locales, qui n'ont plus assez de nourriture et dont ils dévorent les larves. Ils possèdent aussi une grande propension à se reproduire : c'est une espèce invasive, écologiquement redoutable.

nique élimine le stress chimique de la plante dû aux traitements insecticides et fongicides et supprime les risques des pesticides pour l'environnement et le jardinier. Mais le lâcher d'auxiliaires demande le respect de certaines règles en relation avec la biologie et le comportement de l'auxiliaire, des conditions climatiques adaptées et une mise en place immédiate après l'achat, sans quoi les insectes périraient faute de retrouver de quoi se nourrir. La manipulation est donc complexe. On peut toutefois y avoir recours en milieux artificiels (serres, par exemple) ou dans le but de se débarrasser d'un ravageur spécifique, qui ne peut pas être éradiqué par la faune présente.

L'introduction d'auxiliaires doit, en conclusion, être effectuée avec un maximum de précautions et par des jardiniers avertis.



↑ Les chrysopes sont de grands amateurs de pucerons.

# Les pollinisateurs, des acteurs clés

Les insectes pollinisateurs jouent les intermédiaires dans les « noces » des plantes en transportant le pollen (élément mâle) d'une fleur sur le pistil (élément femelle) d'une autre, assurant ainsi la fécondation et donc la reproduction des fleurs. Sans eux, point de fruits, ni de graines, ou très peu, car l'efficacité du vent, autre agent de transport, reste aléatoire.



↑ L'abeille: un des plus importants insectes pollinisateurs.

## En quoi consiste la pollinisation ?

Pour qu'une fleur devienne un fruit, elle doit être fécondée – en d'autres termes, le pollen (gamète mâle, équivalent du spermatozoïde) doit atteindre les ovaires (organe femelle). Certaines plantes, peu nombreuses, comme le pois ou le blé, sont hermaphrodites et peuvent s'autoféconder. D'autres, dont les grains de pollen sont petits et légers, confient le soin de les emporter aux éléments naturels (vent, pluie) : c'est le cas des conifères et des plantes à chatons. Toutes les autres plantes à fleurs ont besoin d'une aide extérieure. Qui, mieux que l'insecte, peut réaliser cette tâche ? C'est ce transport du pollen d'une fleur jusqu'à l'ovule d'une autre qui s'appelle la pollinisation. Afin d'encourager les visiteurs, la plante fabrique un liquide sucré : le nectar. Ainsi, lorsque les insectes viennent se régaler, ils se couvrent de pollen en se frottant aux étamines. Chacun y trouve son compte : la fleur est pollinisée et l'insecte recueille de la nourriture.

## Qui sont les pollinisateurs ?

En tête figurent les abeilles. Réelles championnes, elles peuvent visiter jusqu'à 700 fleurs en une journée. Outre l'abeille domestique,



## EN SAVOIR PLUS

### Les enjeux de la pollinisation

La reproduction de plus de 200 000 espèces végétales dépend totalement du butinage des insectes pollinisateurs. Sans leur intervention, 85 % des plantes à fleurs disparaîtraient de la surface de la terre. Et nos assiettes se révéleraient bien pauvres : sans les fruits et légumes qui apportent vitamines, minéraux et antioxydants, la richesse nutritionnelle de notre alimentation serait menacée.

### Abeilles domestiques en danger

Lancé depuis des années déjà par les apiculteurs, ce cri d'alarme est aujourd'hui relayé par la communauté scientifique, qui s'interroge sur les causes pouvant entraîner l'effondrement de nombreuses colonies d'abeilles. Parmi les facteurs possibles, les intoxications dues aux pesticides, qui contiennent des substances paralysant certains insectes ou attaquant leur système nerveux central. Les insecticides systémiques seraient les plus toxiques car, migrant dans la plante par la sève, ils se retrouvent dans le pollen et le nectar des fleurs, utiles aux abeilles.

qui nous fournit en miel, il existe de nombreuses abeilles sauvages, souvent solitaires (voir encadré page ci-contre). Un jardin en héberge facilement une vingtaine d'espèces. Leurs cousins, les bourdons, qui vivent en société, sont eux aussi très efficaces. Viennent ensuite les papillons, les guêpes, les diptères, dont les syrphes, des mouches virtuoses déguisées en guêpes, ainsi que les coléoptères.

Dans les climats tempérés, seuls des insectes jouent ce rôle mais, sous les tropiques, des oiseaux (colibri) et des mammifères (chauve-souris frugivore) participent aussi à la pollinisation des plantes.

### À chacun son type, à chacun son goût

Chaque type d'insecte porte une trompe de taille et de forme spécifiques : il ne peut donc pas visiter n'importe quelle fleur. La mouche se pose essentiellement sur des petites fleurs accessibles, car sa trompe épaisse n'est pas « spécialisée ». L'abeille, mieux outillée, possède une longue langue lui servant de paille et peut atteindre des corolles plus profondes. Les papillons déroulent d'immenses trompes munies d'un





↑ Un nichoir à insectes.

canal destiné à aspirer des liquides nutritifs impossibles à atteindre par d'autres.

En outre, les insectes ont des préférences. Les abeilles visitent surtout les fleurs jaunes ou bleues, aux odeurs douces ; les coléoptères affectionnent les fleurs blanches ou ternes, fortement odorantes ; les papillons vont plutôt vers les fleurs rouges, jaunes ou bleues, aux parfums suaves ; les mouches apprécient les fleurs malodorantes et peu colorées.

### Comment encourager les pollinisateurs à rester au jardin

Pour aider les pollinisateurs dans leur besoin et les inciter à rester, évitez bien sûr d'utiliser pesticides et insecticides. Vous pouvez aussi notamment :

- ▶ assurer des floraisons du début du printemps à la fin de l'automne ;
- ▶ aménager un coin de terre battue pour que les abeilles solitaires pollinisatrices, telles que collètes, andrènes et eucères puissent y construire leurs mini-taupinières ;
- ▶ offrir un refuge aux xylophages pollinisateurs, comme une bûche agrémentée de trous de 10 à 15 cm de profondeur, de diamètre variable ;
- ▶ suspendre un fagot de tronçons de tiges de plantes à moelle (buddléia, fenouil, framboisier, sureau), qui attirera inmanquablement les insectes amateurs ;
- ▶ installer un nichoir à insectes au soleil, à l'abri des vents dominants, à proximité d'un parterre de fleurs. Les premières abeilles solitaires et les bourdons arrivant vers le mois d'avril, il faut donc que les abris soient prêts au tout début du printemps.

## ZOOM SUR

### Cinq abeilles solitaires

Plus de 80 % des abeilles sont des abeilles solitaires. Ce sont les meilleures pollinisatrices.

- ▶ **L'abeille charpentière**, ou xylocope violet, est la plus grosse des abeilles d'Europe ; elle vole en produisant un fort bourdonnement. Ses puissantes mandibules lui permettent de creuser des galeries dans le bois mort, où elle édifie des cellules à l'aide de sciure de bois mâchée et agglutinée avec sa salive. Elle butine la sauge, le romarin, le pissenlit ou d'autres fleurs, celles des haricots verts par exemple.
- ▶ **L'osmie**, parfois appelée abeille maçonne, est une petite abeille rousse qui se cache dans les trous des murs ; la tête du mâle est ornée d'une touffe de poils blancs. Elle recherche les galeries de bois mort ou les tiges creuses des végétaux

pour y construire des cellules dans lesquelles elle pond. Au printemps, elle butine les fleurs d'arbres fruitiers.

▶ **L'andrène cinéraire** se reconnaît au duvet argenté auquel elle doit son nom et qui couvre son thorax et son abdomen. Elle creuse son nid dans la terre ou le sable et aime butiner les fleurs de véronique, de groseillier ou de pissenlit.

▶ **La mégachile**, abeille découpeuse de feuilles, se distingue par sa tête assez large. Elle tapisse son nid avec des feuilles roulées. Pour récolter le pollen, elle est équipée d'une efficace brosse ventrale. Le trèfle et la luzerne sont ses fleurs de prédilection.

▶ **Le halicte**, surnommé abeille coucou, a le thorax et l'abdomen brun foncé. Elle pond dans le nid des autres, un peu comme l'oiseau du même nom.

# BON DE COMMANDE

« Guide pratique du jardin au naturel »

Nombre d'exemplaire	Prix unitaire	Participation aux frais de traitement et d'envoi	TOTAL
	40 €	4,50 €	
MONTANT TOTAL DE VOTRE COMMANDE :			

Date \_\_\_\_/\_\_\_\_/\_\_\_\_

M.  Mme  Mlle Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Pays \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_@\_\_\_\_\_

J'envoie ce bon de commande et mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de « **Que Choisir** » à l'adresse **QueChoisir - Service des abonnés - 4 rue de Mouchy - 60438 Noailles Cedex**

Vous pouvez aussi commander cet ouvrage **en ligne** : <http://kiosque.quechoisir.org/livre/>

Vous recevrez votre ouvrage chez vous sous 10 à 20 jours après la validation de votre commande.  
Offre valable en France métropolitaine.

Conformément à l'article L.39 de la loi du 06/01/1978 relative à l'Informatique, aux fichiers et aux Libertés, vous disposez à tout moment d'un droit d'accès et de rectification aux données personnelles vous concernant et qui sont indispensables à l'enregistrement de votre commande, Si vous ne souhaitez pas qu'elles soient communiquées à des organismes extérieurs, merci de cocher la case ci-contre.

À réception de votre ouvrage, vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours pour décider de conserver votre ouvrage ou d'annuler votre commande en renvoyant l'ouvrage au service clients. Le formulaire de rétractation standardisé ci-après est à privilégier pour une gestion optimisée des retours. Vous serez alors remboursé au plus tard dans les 30 jours à compter de l'exercice de ce droit, le règlement se faisant par chèque bancaire.



Le « **Guide pratique du jardinage au naturel** », c'est :

- 432 pages illustrées de nombreuses photos tout en couleurs
- Tous les grands principes, gestes et techniques du jardinage au naturel
- Des solutions naturelles efficaces pour lutter contre les nuisibles et maladies
- Des astuces pour tirer le meilleur de votre jardin
- Plus de 250 fiches sur les plantes
- 24 pages d'un calendrier du jardinage mois par mois
- Un grand format 19 x 25 cm très pratique à garder à portée de main



## Formulaire de rétractation

Si vous souhaitez annuler votre commande, vous disposez d'un délai de 14 jours à réception de votre commande.

Vous pouvez utiliser le formulaire ci-dessous pour exercer votre droit de rétractation.

**Modalités :**

- 1- Complétez et signez ce formulaire de rétractation
- 2- Envoyez-le par e-mail à [serviceclient@quechoisir.org](mailto:serviceclient@quechoisir.org) ou par courrier à :

**QUE CHOISIR - Service Clients - 4, rue de Mouchy - 60438 Noailles Cedex**

3- Renvoyez, à vos frais, votre commande à « **DINEXIS 1 - QUE CHOISIR Edition - route de Gaillon - 27930 Caer Normanville**

Date de la commande\* \_\_\_\_/\_\_\_\_/\_\_\_\_

Nom et prénom du consommateur\* \_\_\_\_\_

Adresse du consommateur\* \_\_\_\_\_

Code postal\* \_\_\_\_\_ Ville\* \_\_\_\_\_

Pays \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_@\_\_\_\_\_

Référence client (ex : 9/1234567)\* \_\_\_\_\_

Date de la commande de réception de la commande\* \_\_\_\_/\_\_\_\_/\_\_\_\_

Date de la demande\* \_\_\_\_/\_\_\_\_/\_\_\_\_

Signature\* :

\* champs obligatoires